

1. Résumé sur le texte de **J-C Leblond-Zola**

Thèse : Petit-fils d'Émile Zola, j'ai d'abord connu l'homme avant de connaître l'écrivain. Je l'ai lu dans ma jeunesse, mais son œuvre a pris sens quand je l'ai relu après des épreuves personnelles.

Plan :

1 : (§§ 1-4) On m'a questionné sur mon rapport aux œuvres de Zola, moi qui suis son petit-fils.

2 : (§§ 5-11) Et en effet, je l'ai connu de son vivant, quand j'étais enfant, avant de lire ses livres.

3 : (§§ 12-14) MAIS devenu adulte, je les ai lus.

4 : (§§ 15-22) ET après la guerre et des deuils personnels, je les ai relus. Ils ont alors pris tout leur sens.

Corrigé : (106 mots)

On m'a parfois interrogé sur le rapport que j'entretiens avec les livres d'Émile Zola, mon grand-père.

Et en effet, j'ai d'abord connu l'homme, quand j'étais enfant, et je n'ai fait connaissance avec ses écrits que lorsque j'ai atteint l'âge adulte.

Mais c'est surtout lorsque j'ai atteint l'âge mûr, après les épreuves collectives de la guerre et les épreuves personnelles des deuils que j'ai subis, que j'ai relu avec profit les œuvres de mon grand-père : j'y ai enfin apprécié sa grandeur d'âme et sa confiance en l'humanité.

2. Corrigé de la dissertation sur **W. Heisenberg**

« Ce que nous observons, ce n'est pas la Nature en soi, mais la nature exposée à notre méthode d'investigation. » (Werner Heisenberg, *Physique et philosophie*, 1958)

Reformulations :

Pouvons-nous être objectifs lorsque nous étudions la nature ?

Notre point de vue sur la nature n'est-il pas faussé par notre incapacité à rester impartiaux ?

Peut-on s'extraire du champ d'étude de la nature, en tant qu'observateurs ?

Thèse : La nature peut s'étudier de manière factuelle et scientifique ;

(Canguilhem) : un bilan sanguin apporte des éléments importants pour apprécier la santé d'un individu ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice regrette de ne pas avoir davantage étudié à l'école ; des connaissances lui manquent sur l'élevage des vaches ;

(Jules Verne) : Aronnax et Conseil peuvent intégrer tout animal qu'ils rencontrent dans la classification de Linné ;

Antithèse : mais nous sommes parfois victimes de nos préjugés ;

(Canguilhem) : nous faisons l'équivalence entre ce que nous observons chez les animaux et ce qui se passe chez l'homme, mais ce n'est pas si simple ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice prend la précaution de faire les foins, mais elle apprend sur le tas qu'il ne faut pas s'y épuiser ;

(Jules Verne) : les naufragés du *Nautilus* ne sont pas toujours ouverts à des expériences culinaires trop originales ;

Synthèse : il nous faut donc appréhender le vivant pour ce qu'il est.

(Canguilhem) : la connaissance du vivant doit venir du vivant ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice accepte son impuissance à soigner les chamois, et plus généralement à comprendre la forêt qu'elle habite ;

(Jules Verne) : tous les animaux, même ceux qui paraissent hideux, ont leur fonction dans la nature, comme les phoques et les lamantins qui empêchent la prolifération des algues.

3. Corrigé de la dissertation sur **Balzac (1)**

« Quand on observe la nature, on y découvre les plaisanteries d'une ironie supérieure. » (Honoré de Balzac, *Massimilla Doni*)

Reformulations :

La nature est-elle parfois comique ?

Les animaux et les plantes peuvent-ils nous faire sourire ?

Y a-t-il parfois de quoi rire quand on étudie la nature ?

Thèse : Il y a parfois, il est vrai, des choses amusantes dans la nature ;

(Canguilhem) : le crabe a ce qui ressemble à un bouton-pression, la grenouille verte et la rousse ont des métabolismes complètement différents ;

(Marlen Haushofer) : Tigre est un comédien, Lynx se fait mener par le bout du nez par les chats ;

(Jules Verne) : le diodon se gonfle, le toxote chasse au fusil ;

Antithèse : mais les situations sont souvent plutôt tristes et tragiques ;

(Canguilhem) : la sélection naturelle est impitoyable : on y est jugé ou jugé ;

(Marlen Haushofer) : les chats sont happés par les prédateurs, quand ils ne sont pas morts-nés ;

(Jules Verne) : les baleines et les cachalots sont en guerre, les poulpes géants engloutissent des navires entiers ;

Synthèse : Tout cela est dû au fait que l'homme projette sur la nature ses propres sentiments.

(Canguilhem) : nous croyons que l'animal est une machine alors que c'est nous qui nous sommes inspirés des animaux pour nos machines ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice est réticente à laisser Bella et Taureau s'unir, bien que les deux animaux le réclament ;

(Jules Verne) : Nemo accuse les cachalots d'être des « *bêtes cruelles et malfaisantes*, <qu>on a raison d'(...)exterminer ».

4. Corrigé de la dissertation sur **Balzac** (2)

« L'amour pour la nature est le seul qui ne trompe pas les espérances humaines. » (Honoré de Balzac, *Le Médecin de campagne*)

Reformulations :

La nature nous rendra-t-elle toujours l'affection que nous lui portons ?

Peut-on espérer davantage de reconnaissance de la part de la nature que de la part de nos congénères ?

Peut-on être déçu par la nature autant qu'on peut l'être par les autres hommes ?

Thèse : La nature peut nous donner beaucoup en échange des soins qu'on lui apporte ;

(Canguilhem) : les expériences sur le vivant nous ont permis de mieux nous comprendre et mieux nous soigner, « *un nouvel équilibre avec le monde* » ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice est nourrie, confortée, émerveillée par la nature ;

(Jules Verne) : Nemo trouve tout ce dont il a besoin dans la mer, de quoi se nourrir, se vêtir, se soigner ;

Antithèse : mais la nature reste dangereuse ;

(Canguilhem) : elle nous trompe en faisant apparaître des similitudes trompeuses entre homme et animal : le stade cartilagineux du cal chez le chien, par exemple ;

(Marlen Haushofer) : les orages, le gel, les maladies perturbent la vie dans les alpes autrichiennes ;

(Jules Verne) : l'iceberg qui se referme sur le *Nautilus*, le banc de sable sur lequel il s'échoue, la tempête qui menace d'emporter Nemo ;

Synthèse : la nature ne fait pas de sentiments, c'est à nous de la respecter et de l'exploiter durablement.

(Canguilhem) : ne construisons pas de routes sur les terrains de chasse des hérissons, acceptons que les monstres sont une des facettes du vivant ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice est la seule à chercher un sens et une justice à la vie dans sa forêt : les renards mangent les chatons, les coléoptères sont écrasés par le talon du passant ;

(Jules Verne) : les loutres de mer, les phoques sont des espèces menacées par l'intensité de la chasse ;

5. Corrigé de la dissertation sur **Buffon**

« Le plus grand ouvrier de la nature est le temps. » (Buffon)

Reformulations :

À la longue, toutes les situations finissent-elles par s'arranger dans la nature ?

Peut-on penser que la nature trouve son équilibre sur le long terme ?

Suffit-il d'attendre pour que les choses se normalisent dans l'ordre naturel ?

Thèse : Le temps arrange bien des problèmes ;

(Canguilhem) : les individus qui ne sont pas adaptés à leur milieu disparaissent ;

(Marlen Haushofer) : l'orage finit par s'arrêter, l'hiver laisse la place au printemps ;

(Jules Verne) : échoué sur un banc de sable, le *Nautilus* n'a qu'à attendre la marée montante pour être délivré ;

Antithèse : mais pas tous ;

(Canguilhem) : les monstres ne se normalisent pas tout seuls, et ils ne disparaîtront jamais ;

(Marlen Haushofer) : la gale aveugle les chamois, et il n'y a pas de guérison possible ;

(Jules Verne) : lorsque l'iceberg se referme sur lui, le *Nautilus* n'a que quelques heures pour se dégager de sa prison de glace ;

Synthèse : l'homme peut intervenir, au moins pour régler les problèmes qu'il a causés.

(Canguilhem) : Il peut arrêter l'anthropomorphisme, se montrer plus tolérant et compréhensif vis-à-vis de la nature ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice distribue des marrons aux animaux sauvages, elle garde du foin de côté ;

(Jules Verne) : Comme le dit Nemo : « *Ce ne sont pas de nouveaux continents qu'il faut à la terre, mais de nouveaux hommes !* » ;